

JESUS VENU APPORTER LA PAIX, Dimanche des Rameaux

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 5 avril 2020, culte en ligne

Intro : **Qu'attendez-vous de Jésus ? Qu'espérez-vous de Lui ?** C'est sur ces questions que nous allons réfléchir ce matin, ceci à la suite des gens de son époque, qui l'ont vu parler et agir.

Mais d'abord, voyons **quelle mentalité les gens de son temps avaient-ils ? Qu'avaient-ils comme idées apprises et escomptées quant à la venue du Messie ?** (...) Deux textes de prophètes de l'A.T., l'un écrit par Esaïe au 8-7ème siècle av. J.-C., l'autre par Zacharie, après l'exil, au 6-5ème siècle av. J.-C., nous le montrent: **Esaïe 9:1-6 ; Zacharie 9:9-10** (lire) : voilà donc l'attente qu'avait le peuple juif, la promesse par ses prophètes de quelqu'un ('*prince de la paix*', *Es.9:5* certes), mais qui '*renforcera la souveraineté du trône de David*' (*Es.9:6*) et dont la '*domination s'étendra d'une mer à l'autre, depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre*' (*Za.9:10*), donc un **libérateur** de l'opresseur romain, un **sauveur politique** (du grec 'polis' = 'cité', donc qui concerne la vie de la cité, de la nation).

→ **Qu'attendent nos contemporains de Dieu ?** (...) Que, '*d'un coup de baguette magique*', il résolve tous les problèmes de la vie, qu'il fasse gagner au loto ceux qui le prient, qu'il arrête toutes les guerres et fasse cesser le terrorisme, qu'ils guérissent toutes les maladies y compris celle du covid-19, qu'il fasse réussir tous les jeunes au baccalauréat ou au master ou au capès ? (...) Ce que je dis là paraît peut-être un peu caricatural, mais n'est parfois pas si loin de la réalité, n'est-ce pas ? (...)

Lisons maintenant le texte biblique de l'entrée de Jésus à Jérusalem, ce qu'on appelle le jour des Rameaux (que nous célébrons aujourd'hui) : **Luc 19:29-44** (lire).

Le chemin que Jésus emprunte est le même que celui que prenaient les pèlerins pour se rendre aux différentes fêtes de Jérusalem, venant de Jéricho et passant par Bethphagé et Béthanie. En s'y approchant, ils louaient les délicieuses demeures du Seigneur, car c'était là qu'on attendait le Seigneur (lire *Psaume 22* qui donne un peu cette ambiance). **C'est là, à Jérusalem, dans le lieu de l'attente, que Dieu se fera entendre 'aux derniers temps'**. Il est donc important d'avoir cela à l'esprit, et de bien connaître cette attente, unique parmi les peuples, si nous voulons comprendre l'exceptionnelle tension qui agitait la foule au cours de cette dernière étape de Jésus. En soi, le cortège (v.25) en marche vers Jérusalem ne se différencie guère de tous ceux qui l'avaient précédé ; mais **les chants de louange étaient cette année-là encore plus allègres que de coutume**, l'attente plus vive, le désir plus pressant. Car sur ce chemin où s'avançaient les pèlerins de Galilée se rendant à la fête de la Pâque, marchait aussi leur 'prophète', entouré de ses disciples. On disait qu'il était **le Messie** (c.-à-d. 'l'oint', le 'choisi par Dieu...'). Beaucoup avaient été les témoins de ses actions messianiques, de ses miracles, de ses enseignements, et **maintenant**, ils savaient que **la décision était proche**. Jamais, sur terre, les mots 'décision' et 'accomplissement' n'avaient pris une telle signification ... Qu'attendaient-ils de lui, qu'espéraient-ils ? (...) Son intronisation comme roi terrestre, l'établissement du royaume dont Lui serait le Chef !

JESUS AMENE LA PAIX, LA RECONCILIATION AVEC DIEU

Mais Jésus va certainement les décevoir : car il n'est pas venu apporter la guerre, l'insurrection contre l'occupant romain, mais la paix !

Oh, pas la paix que les hommes attendent, pas celle sur laquelle s'entretiennent parfois les hommes et femmes politiques par rapport au conflit du Proche-Orient ou la guerre en Syrie, pas

celle sur la limitation des armes stratégiques et basée sur la dissuasion nucléaire. Ce n'est pas une paix à la 11 novembre 1918 ou à la 8 mai 1945, ce n'est pas non plus la 'simple' (même si elle est déjà très belle et forte) paix entre des gens qui se sont violemment opposés durant des années, par ex. Cette paix que Jésus est venu amener, elle dépasse celle des hommes entre eux, même celle des mieux intentionnés parmi eux, **cette paix, c'est la réconciliation entre l'homme et son Créateur** ! Pas moins que celle-là ! Et pourquoi est-elle si importante, cette paix-là ? (...) - Parce que l'homme, depuis la chute de nos premiers parents, Adam et Eve (*Genèse 3*), est en rébellion, en guerre contre Dieu ! Le péché, c'est la séparation d'avec Dieu, comme le disait déjà le prophète 8 siècles auparavant (lire *Esaïe 59:2*).

Et cette entrée de Jésus, le Fils de Dieu, le Messie, dans la capitale d'Israël Jérusalem le jour des Rameaux, est remplie de signes, de symboles annonçant cette paix :

1°) **L'ânon** : est-ce une monture digne d'un roi ? Ne s'attend-on pas à voir l'entrée d'un roi dans la capitale en étant monté sur un cheval de prestige, sur un étalon de qualité, sur un genre d'Ourasi à l'israélienne ? Un ânon, pff, et ce n'est même pas un âne, mais un ânon, le petit d'une ânesse ... et de plus un ânon '*sur lequel personne n'est encore jamais monté*' (v.30), donc vraiment insignifiant. Tout ceci montre l'humilité de Jésus (relire *Za.9:9*), l'accomplissement de la promesse messianique, et le caractère résolument non-violent de sa royauté. Et notez bien, il n'y a pas de chars à sa suite, non, juste cet ânon, les autres marchant à pied ...

2°) **La foule qui des disciples l'acclame lors de son entrée dans la ville** : '*Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire dans les lieux très hauts*' (v.38). La première partie de leur cantique (*Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur*) est une reprise du *Ps.118:26a*. En fait, ils reprennent en chœur le chant des anges de Bethléem lors de la naissance de Jésus, en *Lc.2:14* : '*Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre pour les hommes qu'il aime*', mais avec une toute petite nuance, car dans le chant des anges lors de la naissance de Jésus, la paix était annoncée '*sur la terre*', alors qu'ici dans le chant de la foule des disciples lors de son entrée à Jérusalem, la paix est annoncée '*dans le ciel*'. Quoi qu'il en soit, ils rendent hommage à Jésus, '*le roi qui vient au nom du Seigneur*' (v.38a), oui Jésus a été envoyé sur la terre sur l'ordre ('*au nom du*) Père. → Et pourquoi cela ? (...) - Eh bien justement, parce que cette paix n'existait pas, car **les hommes étaient en rébellion contre Dieu, il n'y avait donc pas de paix entre la terre (les hommes) et le ciel (Dieu), et c'est Jésus qui est venu amener cette paix-là !...**

→ Soyons bien conscients de cela : le péché qui habite en nous attire la colère de Dieu, car nous transgressons sa volonté, sa loi, sa Parole, nous accomplissons ce qu'il ne veut pas, ce qui lui déplaît. Le contact est donc rompu entre Lui et nous. Et le seul moyen pour que ce contact-là soit rétabli, pour que 'le courant passe' entre Dieu et l'homme, pour que nous soyons réconciliés avec Lui, c'était qu'il prenne sur lui notre condamnation, et c'est la raison de sa mort sur la croix, pour porter le poids de nos péchés, c'est ce qui est annoncé en *Es.53:5* : '*Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris*' ; cela est attesté clairement en *Rm.5:1,9-10* : '*Ainsi donc, déclarés justes sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus-Christ. (...) Puisque nous sommes maintenant considérés comme justes grâce à son sang, nous serons à bien plus forte raison sauvés*

par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés'.

3°) Jérusalem : 'Demandez la paix de Jérusalem ! Que ceux qui t'aiment vivent tranquilles ... Je dirai donc : « Que la paix règne chez toi »' (Ps.122:6,8b). Les croyants étaient invités à prier pour la paix de Jérusalem, parce que c'était la ville du Seigneur et sa présence (par le Temple), et aussi parce que son nom même signifie 'cité (ville) de la paix' (Yeroushalayim, cf. 'shalom' = 'paix') ; cf. de nos jours où cette ville est source de divisions, de tensions, de conflits entre les religions...

Et c'est dans cette ville, appelée 'ville de la paix', que Jésus est entré, c'est là qu'il a été arrêté et jugé, puis condamné à mort. Alors on comprend sa lamentation, sa tristesse, même au milieu des acclamations : 'Si seulement tu avais toi aussi reconnu, aujourd'hui, ce qui peut te donner la paix' (v.42a). **Même cette Jérusalem dont les habitants sont si euphoriques à Jésus ne comprendra finalement pas le plan de Dieu pour elle ;** d'ailleurs, la suite du verset nous le prouve : 'Mais maintenant, cela t'est caché, tu ne peux pas le voir' (v.42b). Ces gens avaient les paroles prophétiques de l'A.T. qui leur parlaient de la venue du Messie, ils avaient l'évidence continue que Dieu était actif dans la vie et le ministère de Jésus ; ils pouvaient constater en lui que Dieu n'avait pas oublié son peuple ; ils avaient moult raisons de l'accepter comme ses disciples l'avaient fait ; et pourtant, ils l'avaient rejeté, volontairement, délibérément. Ils n'avaient maintenant plus qu'à supporter et accepter les conséquences de leur rejet de Jésus, manifesté dans la non-connaissance (reconnaissance) du temps où Dieu était venu les 'visiter' (v.44) : que cela est triste ! C'est d'ailleurs pour cette raison que Jésus pleure sur Jérusalem. → Que c'est triste, n'est-ce pas, lorsqu'une personne rejette le Seigneur, après avoir tout connu de Lui, après avoir été 'visitée' de Lui.

< Question : la 'visite' de Dieu aux hommes s'est faite quand ? (...) - Lorsqu'il a envoyé son Fils sur la terre ... dont Noël célèbre la venue >.

→ Et prions, mes frères et sœurs, pour les gens au cœur rebelle, afin que leur dureté soit brisée, mais prions également pour ceux qui sont aveuglés par toutes sortes de choses, qu'elles soient d'ordre matériel (des biens, des richesses, des possessions, ...) ou d'ordre spirituel (les sectes ou mouvements sectaires si pernicieux, par ex....).

Conclusion : Alors, **qu'attendez-vous de Jésus ? Qu'espérez-vous de Lui ?** (cf. questions du début). **Comme les gens de son époque, nous pouvons avoir trois réactions possibles :**

1°) Le rejet : c'est le cas des Pharisiens : Jésus nous gêne, c'est un trouble-fête, on ne veut rien avoir à faire avec lui. Et quand les Pharisiens lui demandent de reprendre ses disciples (v.39), Jésus leur fait cette réponse célèbre, mais pour le moins provocante : 'Je vous le dis, si eux se taisent, les pierres crieront' (v.40) (cf. le chant que notre chorale a répété ces dernières semaines, mais que nous n'avons hélas pas pu chanter à l'église à cause du confinement). Autrement dit : 'ce qu'ils disent, c'est la vérité'. → Parfois, on refuse de voir la vérité en face, mais elle finit toujours par triompher ('les pierres crieront'). Puisse-t-il n'y avoir personne parmi vous qui écoutez qui ne se trouve dans cette catégorie-là !...

2°) L'accueil favorable, exalté, mais sur de faux mobiles

La plupart des gens de la foule ne voyaient en Jésus qu'un libérateur, un sauveur politique (cf. 'Hosanna' = 'sauve, de grâce', v.38a) les libérant du joug romain, ou - pour faire

un anachronisme avec aujourd'hui -, **ceux qui prennent Jésus pour les libérer de ce qui les dérange dans leur vie, pour les aider à la manière d'une roue de secours**, en gardant un 'domaine réservé' (comme le président de la République avec le bouton de la bombe nucléaire) dans leur vie, c.-à-d. une petite chambre secrète dans leur coeur ; 'Jésus doit m'aider, mais attention, qu'il me laisse ma liberté, ma vie privée, et qu'il ne marche pas sur mes plate-bandes'...

→ Etes-vous dans cette catégorie-là ? Cela arrive souvent, chez les chrétiens, cette attitude, cette manière de penser, n'est-ce pas ? (...)

3°) L'accueil favorable, sachant que Jésus est venu nous réconcilier avec Dieu, c.-à-d. avec une réelle repentance et une réelle conversion, suivie d'un engagement total pour lui par une vie digne de lui, une vie consacrée à son service, sachant bien que c'est grâce à sa mort sur la croix que nous pouvons dire à Dieu : 'Abba, papa, père' ! → **Oui, la séparation entre Dieu et moi est terminée, je fais partie de sa famille.** Et - comme dit le cantique, suivant les promesses de *Rm.8:38-39* - 'rien, ni personne, ne pourra m'arracher de sa main' ... ni le virus covid-19, ni d'autre maladies, ni même la mort.

→ Et c'est ainsi aussi que nous tous, qui avons pris cet engagement avec Lui, nous sommes donc frères et sœurs ... en Christ, réconciliés avec Dieu, en paix avec Dieu !

→ Oui, même et aussi en ces temps troublés, nous avons un message de paix à annoncer aux hommes, alors annonçons-le vraiment !

Amen